

**MON CAUCHEMAR PRÉFÉRÉ**

Des Haïkus et maintenant un poème,  
Vraiment j'ai trop la flemme,

On m'a dit confinement,  
J'ai compris bon temps.

On m'a dit : Restez chez vous !  
J'ai rien compris du tout !

On a eu des devoirs en pagaille :  
De la lecture, des leçons  
et des fractions...  
Avec maman on se chamaille.

Chers Professeurs,  
Merci pour ce que vous nous donnez :  
vous êtes mon cauchemar préféré !

Noham - 6<sup>e</sup>

## UN TUEUR SYMPATHIQUE

Mes yeux se ferment lentement,  
Je m'endors profondément.  
On n'entend plus que le bruit du vent  
Et de mes ronflements.

Un animal mangeur de bananes,  
Debout se pavane.  
Il attrape une liane ;  
Je crois que je suis dans la savane !

Dès qu'il me vit,  
Le ouistiti me poursuit !  
Alors je m'enfuis  
Pour me mettre à l'abri.

Prisonnier de ma peur.  
Quelle frayeur !  
Il n'a pas d'erreur :  
Je suis face à un tueur.

« Là où je voulais, je t'ai amené.  
Maintenant je vais te manger ! »  
L'animal s'apprêtait à croquer...  
Son fruit préféré.

Rien ne sert de courir,  
Il faut réfléchir.

## **UN MINUS AUX COURONNES EMPOISONNÉES**

Tu es un inconnu, mais tout le monde te connaît  
Ta famille est immense mais tu es si particulier

Tu es une star car tout le monde parle de toi  
Tu es une star car tout le monde ne pense plus qu'à toi

Tu as envahi nos vies  
Tu as envahi les corps

A cause de toi nous ne pouvons plus voir notre famille  
A cause de toi nous ne pouvons plus voir nos amis

Un objet banal est devenu un objet précieux  
Un geste normal est devenu un geste irrespectueux

Après ton passage nous ne serons plus les mêmes  
Après ton passage nous aurons muté

On nous dit « c'est la guerre » mais nous n'avons pas d'armes  
On nous a dit « restez chez vous » mais nous voulons rester ouverts

Liberté quand allons-nous te retrouver ?

## **JE N'AI PAS PEUR !**

C'est dur d'y voir clair, clair quand tout est difficile  
On se sent plus fragile

Même si aujourd'hui le ciel n'est que gris ou noir  
Je garde espoir

Même si le malheur nous fait toucher le fond  
Aider les autres nous aident à tenir bon

Je ne suis pas seul  
Même pas une heure

Mes parents entendent ma voix  
Prennent soin de moi

Ils sont là, me soutiennent et me portent avec douceur  
Non je n'ai pas peur

J'ai aussi des amies fidèles  
Qui m'appellent

J'aurais pu traîner le long de mes rêves  
Isoler loin des miens  
Attendre ici que les journées s'achèvent  
Mais j'ai changé mon temps en vers et en poème

Un cœur confiant et fort  
Ce cauchemar ne peut nuire toujours  
Notre force est dans l'espoir

## **UN CHEVALIER DANS MA MAISON**

Chevalier blond, chevalier bon, mais on le prenait pour un pion  
Le fou qui rigolait à tout, le traitait comme un vieux pou

Chevalier blond, chevalier bon, mais on le prenait pour un pion  
Les tours qui prenaient tout pour un concours, lui disaient qu'il n'était  
rien et pour toujours

Chevalier blond, chevalier bon, mais on le prenait pour un pion  
Le roi qui faisait tout le temps la loi, à chaque fois de lui se moqua

Chevalier blond, chevalier bon, mais on le prenait pour un pion  
La reine qui chantait comme une sirène, éprouvait un peu de haine

Chevalier blond, chevalier bon, mais on le prenait pour un pion  
Les pions qui tournaient en rond lui disait qu'il ne serait jamais  
champion

Mais d'un coup de patte, le chevalier gagna par échec et mat

Quentin - 5<sup>e</sup>

## SEULE SUR SON ÎLE

Elle est une femme seule, qui voit sans être vue  
Le jour et la nuit elle pense  
Elle s'allonge, ferme les yeux  
Pose la main sur son cœur

Dans l'obscurité de la nuit son cœur saigne de tristesse  
Elle observe ses rêves dans le ciel étoilé  
Où elle voit son grand-père danser avec son père mort à la guerre  
Un homme à terre

L'heure la plus sombre est celle qui vient avant le soleil  
Quand le soleil se lève sa tête oublie  
Son cœur cicatrise  
Son ombre est derrière elle

Tant que le soleil brillera, il y aura toujours de l'espoir  
Elle est seule sur son île, elle fait d'elle son univers  
Seule avec cette plume qui danse sur le papier  
Et grave des mots d'espérance  
Qu'elle jette à la mer  
Qui peut-être donnera le sourire à un homme de l'ombre

Une femme seule sur son île sourit  
Car le sourire est une lumière communicative  
Mais vite ce ton de joie disparaît  
La brume surplombe l'océan vaste  
Notre euphorie, notre étoile se couche  
La lune notre source de faiblesse se lève

Elle est comme dans une prison entre quatre murs qui la compriment

Mais un soir elle se révolte  
Elle ne pense plus, elle n'écrit plus  
Elle crie au beau milieu de l'océan agité

Elle est une femme seule sur son île  
Qui voit sans être vu

## L'HOMME DE LA MER

Au milieu de la mer,  
Sur une île imaginaire,  
Je remplissais mes poumons d'air,  
Dans le ciel, une dernière lumière.

Cette douce brume sur mon visage,  
La chaleur du sable de la plage,  
Des reflets sur les coquillages,  
Je me laisse flotter près du rivage.

Au loin j'aperçus le gyrophare,  
Le gardien du phare,  
Accompagné de la fanfare,  
Jouant du Mozart.

Matias - 5<sup>e</sup>

## LE SILENCE DE CE MONDE

Rien, je n'entendais rien, ne voyais rien, ne sentais, ne ressentais rien  
Ni les cris des enfants joueurs ou même de la foule,  
Ni tout ce monde normalement présent,  
Ni les odeurs fraîches du petit matin,  
Ni même le vent sur mon visage,  
Rien...

Tout était comme... endormi.  
Mais à dire vrai, tout ceci n'étais pas désagréable  
Au contraire, je trouvais cela reposant.

Ce calme je le ressentais au plus profond de mon être,  
Il était si pénétrant qu'on en oubliait tout le reste,  
Jusqu'à sa mise-en-pause.

Ho mais, vous l'entendez?  
Ce souffle qui trouble cet éternel silence  
Je crois bien que...  
Mais oui! Je le savais, je peux malgré tout,  
l'entendre encore

Ce souffle qui entrave la règle de ce monde,  
c'est le mien !